



LA PÊCHE ARTISANALE CONTINENTALE

Groupe de travail du WFFP sur la pêche continentale



FORO MUNDIAL DE PUEBLOS PESCADORES
WORLD FORUM OF FISHER PEOPLES
FORUM MONDIAL DES POPULATIONS DE PÊCHEURS

Le WFFP a organisé en Afrique du Sud, un échange fructueux sur la pêche artisanale continentale, afin de discuter de l'état actuel de la pêche artisanale continentale dans le monde, et pour informer et conseiller la position politique du WFFP à propos de la pêche continentale.

En Juin 2017, le WFFP a organisé un échange fructueux sur la pêche continentale, qui s'est déroulé au barrage de Vanderkloof, dans la province du Northern Cape en Afrique du Sud, en préparation de l'atelier qui aura lieu lors de la 7ème assemblée générale du WFFP en Novembre 2017. L'échange était organisé par le groupe de travail du WFFP sur la pêche continentale, avec le soutien du secrétariat international du WFFP. Les membres du WFFP furent accueillis par Masifundise et les participants des communautés locales de Keurtijeskloof, Petrusville et Luckhoff qui pêchent dans le lac de barrage de Vanderkloof. Les participants internationaux étaient les suivants : Christiana Louwa, du Forum El Molo (au Kenya), membre du CC du WFFP; Md. Mujibul Haque Munir, de COAST Trust, au Bangladesh; Arthur Bull, conseiller spécial du CC du WFFP, originaire de la côte Est du Canada ; Dawn Morrison, du groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des peuples indigènes, de la Nation Secwepemc, dans la province la plus à l'ouest du Canada. L'objectif de l'échange était de discuter de l'état actuel de la pêche artisanale continentale dans le monde, et d'informer et conseiller la position politique du WFFP en matière de pêche continentale.

Les participants locaux et internationaux ont fourni des études de cas à propos de leur contexte local, qui ont permis de définir une vue d'ensemble des caractéristiques de la pêche artisanale continentale et les défis auxquels font face les communautés de pêche artisanale continentale de part le monde. Cette vue d'ensemble a mené à l'identification de points d'entrées clés pour des actions, particulièrement au sein du WFFP. Ce rapport et un papier de position politique ont été produits à l'issue de cet échange.



Introduction

Pourquoi un rapport du WFFP sur la pêche continentale ?

Jusqu'à récemment, la voix de millions de petits pêcheurs artisans continentaux, les utilisateurs premiers des ressources d'eau douce et des cours d'eau, n'a pas été entendue. En effet, les quelques études concernant la pêche artisanale continentale, à une échelle internationale et à une échelle locale ou nationale, ont été principalement conduites par les secteurs de la recherche et de l'industrie. Initialement, le Forum Mondial des Peuples Pêcheurs (WFFP) n'abordait pas le problème de la pêche continentale, bien que les communautés de pêche artisanale continentale représentent une part importante du WFFP et de ses membres. Le changement commence en 2015, lorsqu'un groupe de travail sur la pêche continentale est créé, avec pour objectif de consolider et de renforcer les voix des pêcheurs artisans continentaux au sein de l'organisation et au-delà. L'approche de ce groupe est focalisée sur une gestion des pêches basée sur les droits de l'Homme, afin d'atteindre la souveraineté alimentaire des communautés de pêche artisanale continentale.





Pourquoi les pêches continentales ne sont-elles pas reconnues ?

L'objectif de ce rapport est de contribuer à augmenter la base de connaissance sur la pêche continentale, via la contribution, la voix et la vision des communautés de pêche artisanale elles-mêmes.



Dans la plupart des pays, la quasi-intégralité des politiques de gestion des pêches se concentre sur les pêches maritimes, alors que les pêches continentales sont souvent confinées aux secteurs informel et récréatif.

En effet, si les pêches continentales sont observées à travers la perspective macro-économique des institutions capitalistes néolibérales et des gouvernements nationaux, alors leur valeur économique est relativement faible. Dans le monde, la pêche continentale est majoritairement artisanale et contribue

faiblement aux PNBs nationaux. Cependant, cette perspective néglige complètement les valeurs sanitaires, nutritionnelles, culturelles et sociales des modes de vie basés sur la pêche continentale.

De grosses lacunes existent dans la connaissance scientifique de la pêche continentale, par exemple, environ la moitié des espèces d'eau douce ne sont pas décrites biologiquement. Pourtant ces espèces existent et elles sont cruciales pour l'existence des communautés qui les capturent, les mangent, les transforment et les vendent. Bien qu'elles ne fassent pas partie de la nomenclature scientifique, ces espèces ont des noms traditionnels et une valeur culturelle. La valeur scientifique et sociale de ces espèces n'est pas considérée, du fait du manque d'implication des communautés dans la recherche. D'autant plus que le langage et la procédure scientifique, quand ils ne sont pas enracinés dans les communautés, les aliène et les réduit au silence, empêchant les pêcheurs de faire partie des conversations qui concernent leurs propres moyens d'existence. Cela contribue à compliquer le changement de paradigme entre une approche macro-économique et une approche basée sur les modes de vie, rendant les pêcheurs invisibles dans la politique nationale et internationale. L'objectif de ce rapport est de contribuer à augmenter la base de connaissance sur la pêche continentale, via la contribution, la voix et la vision des communautés de pêche artisanale elles-mêmes.

La pêche continentale dans le monde : une vue d'ensemble

Définition de la pêche artisanale continentale



Il existe de grosses lacunes au sein de la connaissance scientifique sur la pêche continentale, par exemple la moitié des espèces d'eau douce ne sont pas décrites biologiquement. Cependant, ces espèces existent et elles sont cruciales pour l'existence des communautés qui les exploitent, les mangent, les transforment, et les vendent.

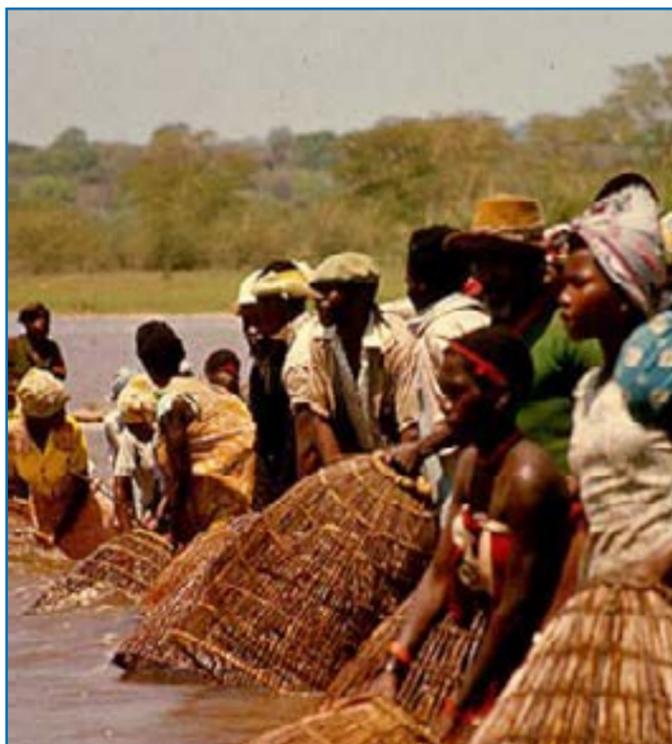
La définition de la pêche continentale utilisée dans les institutions académiques et gouvernementales est la suivante : toutes les méthodes de cueillette, de pêche, de chasse et d'aquaculture utilisées dans les eaux continentales. La pêche est vue comme un impact humain sur la biodiversité naturelle. Les chercheurs, les gouvernements et les institutions internationales utilisent cette définition. Avant tout, être familier avec cette définition est important car elle est utilisée par les chercheurs pour étudier les pêches continentales. Cependant cette définition n'inclut pas les communautés de pêche, et la pêche est seulement décrite comme une activité de cueillette, et pas comme un moyen de subsistance. Les concepts de souveraineté alimentaire et de chaîne de valeur ne sont pas pris en compte. Les aspects culturels, nutritionnels, traditionnels et indigènes de la pêche ne sont pas inclus dans cette définition. Plus encore, cette définition se réfère seulement à la gestion de la pêche basée sur la science : rien n'est dit à propos de la gestion traditionnelle et des droits coutumiers. La vision de la pêche continentale offerte par la science occidentale est très fragmentée, et c'est une des raisons pour lesquelles elle a échoué à gérer les pêches continentales. En tant que peuples pêcheurs, nous pensons que la pêche continentale serait mieux gérée si les communautés, qui ont des pratiques coutumières et une connaissance traditionnelle, étaient investies prioritairement dans la gestion. Cependant, la plupart des gouvernements échouent à inclure significativement les droits coutumiers dans les politiques des pêches, et se contentent uniquement d'une gestion basée sur la science.

Le milieu des entreprises utilise les lacunes de cette définition pour créer sa propre définition de la pêche continentale, et la contrôler, en considérant les eaux intérieures comme des

Ces définitions du système corporatif et des pêcheurs de loisir vont clairement à l'encontre des communautés de pêche, et elles négligent manifestement l'importance sociale de la pêche continentale. Pour les pêcheurs artisans continentaux, cet aspect de subsistance qui découle de la pêche est crucial.

produits, et non comme des moyens de subsistance. Les entreprises incorporent des aspects économiques à la définition scientifique. Ainsi, la pêche continentale devient le terrain de nombreuses possibilités commerciales, comme le tourisme, la pêche récréative, et les activités de conservation. De plus, les pêcheurs artisans continentaux peuvent aussi être des ennemis du système corporatif et des pêcheurs de loisir. Quand c'est le cas, le terme d' « impact » est utilisé pour convaincre que la pêche continentale détruit la nature et surexploite les ressources. Ce discours est utilisé pour criminaliser les peuples pêcheurs, pour mettre en place des schémas de conservation, ou bien pour justifier l'industrialisation des eaux continentales, afin de produire de l'énergie ou d'irriguer, via des barrages, des pipelines, ou d'autres mégaprojets.

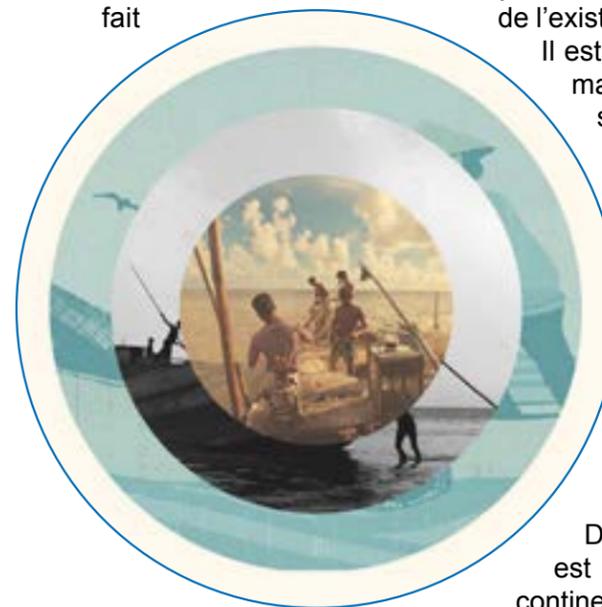
Dans le même ordre d'idées, les pêcheurs de loisir ont créé leur propre définition de la pêche continentale, pour justifier l'usage récréatif des eaux continentales. Ils utilisent un mélange des deux définitions corporatives : la conservation des ressources des eaux continentales est très importante et ainsi, seule la pêche récréative, qui n'a pas d'impact significatif sur la ressource, peut être autorisée. Quand la pêche continentale est considérée comme un loisir ou un sport, l'impact sur les moyens de subsistance et la souveraineté alimentaire qu'elle peut créer sont ignorés, et les pêcheurs artisans sont complètement exclus. Les aspects culturels et indigènes de la pêche sont aussi perdus, car les pêcheurs récréatifs ne font généralement pas partie des communautés de pêche.



Ces définitions du système corporatif et des pêcheurs de loisir vont clairement à l'encontre des communautés de pêche, et elles négligent manifestement l'importance sociale de la pêche continentale. Pour les pêcheurs artisans continentaux, cet aspect de subsistance qui découle de la pêche est crucial. Les communautés de pêcheurs artisans continentaux considèrent la pêche comme un moyen traditionnel et durable de fournir de la nourriture et un moyen d'existence à leurs familles. Le contrôle du système halio-alimentaire par les communautés leur permet d'atteindre la souveraineté alimentaire. L'aspect traditionnel des pêches continentales est aussi important. De part le monde, les communautés, et particulièrement les peuples indigènes, ont utilisé les ressources d'eau douce depuis des siècles et ont développé des méthodes traditionnelles afin de pêcher, de transformer et

de vendre le poisson, et de gérer la pêche grâce aux droits coutumiers. En effet, ces communautés de pêche dépendent du poisson et la gestion durable de la ressource est cruciale pour leur survie.

La majorité des pêcheries continentales, qui ont lieu sur les rivières, les étangs et les lacs sont de nature artisanale. Toutefois, les pêcheries des grands lacs font aussi partie de la pêche continentale, même si elles peuvent être comparées à la pêche maritime, particulièrement du fait de l'existence d'une exploitation commerciale basée sur le marché.



Il est important de noter que certains écosystèmes comme les mangroves, les lagons, les estuaires et les eaux saumâtres sont difficiles à catégoriser comme eaux continentales ou marines. De tels écosystèmes devraient être considérés dans leur contexte particulier, au cas par cas, en fonction des pêcheurs eux-mêmes. En outre, de nombreuses pêcheries continentales interagissent avec des pêcheries maritimes, particulièrement si l'on considère l'exploitation des espèces migratrices comme l'anguille ou le saumon. Cela crée parfois des conflits, en particulier du fait du niveau d'exploitation de la ressource, qui peut être différent entre les eaux marines et continentales. La pollution peut aussi impacter à la fois les eaux marines et continentales, du fait de leur interconnexion.

Dans certains pays, comme le Bangladesh, l'aquaculture est considérée comme faisant partie de la pêche continentale. Quand l'aquaculture est artisanale et gérée par la communauté, elle est très différente de l'aquaculture industrielle qui menace les modes de vie des communautés de pêche, particulièrement dans les écosystèmes de mangrove, où est pratiquée l'aquaculture de crevettes, industrielle et lucrative.

Vision générale de la pêche continentale dans le monde

La pêche continentale est en très large majorité artisanale, et la plupart des pêcheries indigènes sont continentales. La majorité des pêcheurs utilisent des engins de pêche traditionnels, comme des lignes, des pièges, des dispositifs de concentration, et des filets fixes ou dérivants. Ces engins sont bon marché, et simples à utiliser, par conséquent la pêche continentale produit moins de 1% des rejets de poisson mondiaux. Cette pêche est très différente de la pêche industrielle, car elle est intensive en travail, requiert un minimum de technologie, et les produits sont majoritairement consommés à un niveau local. La pêche artisanale continentale est une ressource importante pour de nombreuses communautés rurales, qui



n'ont pas accès aux produits issus des pêches maritimes.

Les pêcheries d'eau douce ont des rôles importants en termes d'alimentation, d'économie, de culture, et de loisir, et elles sont des composantes clés des écosystèmes. La pêche continentale est une source vitale de protéines, d'acides gras essentiels, de minéraux, et de micronutriments, particulièrement dans les pays dits « en développement ». La pêche continentale donne aussi aux communautés ripariennes une identité, une reconnaissance culturelle, et dans certains endroits, des liens spirituels et religieux à la terre et à leurs ancêtres.

Il existe de nombreuses ressources d'eau douce dans les régions tropicales et subtropicales, et c'est là que la majorité des captures continentales est réalisée. Plus de 90% des eaux continentales se trouvent en Asie ou en Afrique.

Pour que les pêches continentales soient considérées dans les processus de prise de décision et de gouvernance, leurs valeurs sociales et environnementales doivent être comprises. Les décideurs ont besoin d'information en temps réel sur le statut de la production des ressources continentales, mais aussi sur les contributions économiques, nutritionnelles, et sociétales que procure la pêche continentale.

Débarquements et valeurs de la pêche continentale

Les captures globales de la pêche continentale ont augmenté durant les dernières décennies. Cependant, il est difficile de savoir si cela traduit une réelle augmentation des captures ou simplement la mise en place de meilleurs moyens de collecter les données. La FAO a reporté 11.9 millions de tonnes de poissons d'eau douce capturés en 2014. Cependant, la valeur de ces pêcheries pour les communautés rurales et les pêcheurs artisans est aussi sous-estimée. La FAO et la Banque Mondiale ont estimé la valeur monétaire globale de la pêche continentale à plus de 9 milliards de dollars.

Plus de 60 millions de personnes, dont environ la moitié de femmes, comptent sur la pêche continentale pour au moins une partie de leur subsistance. On estime que 71 pays à faible revenu produisent environ 80% des captures de la pêche continentale mondiale, soit environ 7 millions de tonnes. Environ 470 millions de personnes seront impactées par une gestion irresponsable de l'eau et le développement de barrages.

Ecosystèmes et environnement

Il existe 780 millions d'hectares de lacs, réservoirs, rivières, et autres zones humides de part le monde. Plus de la moitié des captures continentales mondiales n'est pas identifiée au niveau de l'espèce ou même au niveau de la famille. 18% des captures est constitué de 314 espèces répertoriées, mais 55% des captures n'est simplement pas identifié. La pêche continentale peut être extrêmement diversifiée, et il est de plus en plus évident que les écosystèmes d'eau douce et leurs pêcheries sont menacées par la perte d'habitat, la pollution, et les pratiques de pêche non durables: 65% des rivières mondiales sont menacées à des niveaux allant de moyen à fort. On peut trouver 15 000 espèces



Plus de la moitié des captures continentales mondiales n'est pas identifiée au niveau de l'espèce ou même au niveau de la famille. 18% des captures se compose 314 espèces répertoriées, mais 55% des captures n'est simplement pas identifié.

dans les eaux douces et saumâtres (mais seulement 257 sont reportées par la FAO comme étant capturées). Par exemple, on peut dénombrer 1100 espèces aquatiques dans le Mékong, 2500 espèces dans l'Amazonie, 1073 espèces dans la région est de l'Himalaya.

Il y a déjà une forte compétition pour les eaux douces dans le monde (le pompage d'eau pour l'agriculture devrait doubler d'ici 2050), et le secteur de la pêche va devoir prouver que les eaux douces doivent aussi bien être gérées pour la pêche que pour l'irrigation, l'énergie hydroélectrique et les autres usages. Trop souvent, la pêche est laissée en dehors des discussions sur la gestion de l'eau. Dans les faits, environ 10% de l'eau douce mondiale est extraite chaque année pour des usages anthropiques : 70% pour l'agriculture, 20% pour l'industrie, et 10% pour les ménages. Plus concrètement, certains fleuves sont tellement exploités qu'ils n'atteignent plus la mer, et l'extraction d'eau devrait augmenter de 100% d'ici 2050. Le développement de l'énergie hydraulique et la navigation sont d'autres usages qui modifient les habitats aquatiques, la connectivité des cours d'eau et les régimes fluviaux. Environ 90% des eaux continentales qui ne sont pas pompées sont atteintes par la pollution, la perte d'habitats, dégradant ainsi leur qualité.

Alors que l'état des pêches maritimes est principalement influencé par la pression de pêche, le statut des pêches continentales est principalement dépendant de la quantité et de la qualité de l'eau douce, et de la diversité des habitats aquatiques – qui sont tous majoritairement influencés par des facteurs extérieurs à la pêche, comme les interventions anthropiques dégradant l'environnement.

La population humaine devrait atteindre 9 milliards d'habitants en 2050, augmentant la demande en eau douce et la pression sur les écosystèmes aquatiques.

Alimentation et santé

Les captures continentales fournissent des protéines essentielles, des micronutriments, des vitamines, et des graisses pour des millions de personnes, particulièrement dans les pays dits en développement. La majorité des captures continentales se compose de Carpes ou autres espèces similaires, de Tilapias, de Perches du Nil, de Moules, de Crustacés, et d'Aloses Hilsa. La plupart des espèces pêchées sont petites et peuvent être mangées entièrement, fournissant un aliment riche en micronutriments, et augmentant notablement la qualité du régime alimentaire qui serait relativement pauvre autrement. Par exemple, un petit poisson de la taille de votre index peut fournir les apports journaliers en fer et en zinc d'un petit enfant.

Regroupement des défis et opportunités de la pêche continentale



Après avoir défini et construit une vue d'ensemble de la pêche continentale mondiale, le groupe de travail a analysé les principaux problèmes, défis et opportunités qui concernent la pêche continentale. Il est à noter que la méthode utilisée prenait en compte l'épistémologie indigène, qui a pour objectif de construire un point de vue ou un récit enracinés dans l'idée que les questions posées déterminent les réponses apportées. Ainsi, les problèmes et les défis ont été identifiés comme points d'entrée dans la compréhension de la pêche continentale, et les motifs récurrents ont été regroupés, comme présenté ci-dessous. Ces regroupements sont des clefs potentielles qui peuvent être utilisées pour remplir les lacunes dans la connaissance de la pêche continentale.

Impacts sur l'environnement

Une des principales différences entre les pêcheries maritimes et les pêcheries continentales, est que la pression de pêche des dernières est un paramètre moins important sur la ressource que l'impact global sur la qualité de l'environnement. Le changement climatique impacte la pêche continentale mondialement : l'eau se réchauffe, la salinité augmente dans les eaux douces côtières, le niveau des eaux continentales diminue. Ces impacts mettent en danger les espèces d'eau douce, et réduisent les zones de pêche. Les solutions politiques proposées actuellement pour combattre le réchauffement climatique ne prennent pas en compte la pêche continentale, et augmentent les menaces auxquelles elle est confrontée. Les projets de développement industriel, particulièrement

les barrages et les pipelines, ont un impact direct sur les pêcheries continentales : destruction des cours d'eau, pollution, espèces menacées, déplacement des communautés. Particulièrement le développement de gros complexes touristiques pour la pêche récréative a un impact similaire au développement industriel, bien que le secteur de la pêche de loisir proclame que la conservation de la nature est importante et que les pêcheurs artisans continentaux sont dangereux pour l'environnement. L'aquaculture à large échelle affecte directement les pêcheries continentales, en polluant les cours d'eau, en introduisant des parasites et des espèces invasives, et en créant de la concurrence sur le marché. L'agriculture industrielle et l'urbanisation ont aussi des effets similaires sur la pollution des eaux continentales. L'interconnexion entre les eaux continentales et marines crée des liens entre les menaces affectant mutuellement les deux environnements, particulièrement en ce qui concerne le développement industriel, la pollution et les espèces migratrices.

La plupart de ces menaces sont causées par le capitalisme néolibéral mondial, et sa notion du développement, dont la croissance économique est le principal objectif, et dont les externalités environnementales et sociales ne sont pas prises en compte ou sont vues comme des dégâts collatéraux, et non des priorités. A l'opposé du paradigme du développement néolibéral, la pêche continentale artisanale a une forte composante agro-écologique, qui permet aux pêcheurs artisans de préserver l'écosystème dont ils dépendent.

Alimentation et santé globale

La pêche artisanale continentale est très importante pour que les communautés puissent atteindre la souveraineté alimentaire. En termes d'alimentation, les communautés continentales n'ont pas souvent accès à du poisson marin ou à d'autres protéines animales, ainsi la pêche leur procure un apport protéique significatif. Ceci est particulièrement important pour les enfants, car les nutriments et les vitamines contenues dans le poisson permettent d'éviter les problèmes de croissance. Toutefois les valeurs de la pêche continentale qui se rapportent à l'alimentation et à la santé vont au-delà de la nutrition. Des espèces d'eau douce sont aussi utilisées comme médicaments, et sont très importantes pour la santé de la communauté. Pour certaines nations indigènes, la santé des écosystèmes d'eau douce et de leurs espèces est utilisée comme indicateur de la santé indigène globale, ce qui souligne une forte connexion entre l'environnement et le bien être des personnes qui y vivent.

Dans ce sens, la pêche artisanale continentale et l'usage concret des espèces aquatiques contribuent à la « souveraineté sanitaire » des communautés, et particulièrement des communautés indigènes qui reposent sur la pêche continentale.

Biodiversité, héritage culturel et connaissance

Les communautés de pêche continentale ont une connaissance profonde de l'environnement dont leurs moyens de subsistance dépendent. C'est une connaissance





des techniques de pêche, des conditions de pêche, de la transformation et de la vente des produits, mais on oublie souvent l'importance culturelle de la nature pour les communautés de pêcheurs, et particulièrement le lien profond que les communautés indigènes ont avec la nature. La spiritualité et les traditions sont fortement liées aux cours d'eau, aux engins de pêche, et aux espèces aquatiques. Ces traditions sont extrêmement importantes pour les communautés : elles créent un sentiment d'unité, et elles

sont à la base des pratiques de gestion communautaire des ressources. Si elle était reconnue, protégée et appliquée, la connaissance des communautés serait cruciale dans l'amélioration de la connaissance globale des pêches continentales et dans la protection de la biodiversité des écosystèmes d'eau douce. Ceci nécessitera des changements dans les méthodologies de recherche et de développement de la connaissance ; les communautés de pêche artisanale doivent prendre part activement dans tout le processus de recherche : pas uniquement dans la récolte des données et la réalisation du projet, mais aussi dans la détermination des calendriers et de priorités de recherche, avec l'utilisation de méthodes et de langages adaptés aux communautés de pêche.

La connaissance de la biodiversité, des techniques de capture, et les savoirs culturels et religieux connectés à la pêche continentale traduisent principes agro-écologiques utilisés par les communautés de pêche continentale, ce qui leur permet de créer des liens entre la culture, la connaissance, la santé, l'alimentation et l'environnement, et d'atteindre la souveraineté alimentaire. Des projets de recherche impliquant les communautés de pêche artisanale permettraient de réduire le manque de données et d'améliorer la connaissance et la compréhension globale de la pêche continentale.

Genres et générations

Comme dans le secteur maritime, le rôle des femmes dans la pêche continentale est extrêmement important. En plus d'assurer des fonctions domestiques cruciales, les femmes sont impliquées dans de nombreux aspects de la pêche, particulièrement dans les activités de pré et de post capture. Cependant le travail et la contribution des femmes sont souvent minimisés et considérés comme une extension de leurs tâches domestiques. Les dynamiques de pouvoir liées au genre créent une situation dans laquelle les femmes travaillent généralement plus longtemps pour des travaux rémunérés ou non, tout en ayant moins de privilèges, moins de droits et moins de temps de parole, dans les processus de prise de décision. Cela affecte la souveraineté alimentaire et les opportunités de subsistance des pêcheries, car les potentialités qui résulteraient de l'inclusion significative des femmes dans la prise de décision sont souvent absentes. Les dynamiques de genre affectent aussi la possibilité pour les générations futures d'être prises en compte et d'hériter de pêcheries et d'écosystèmes en bonne santé. .

Droits et responsabilités de l'Homme et des peuples

La reconnaissance des droits et responsabilités de l'Homme et des peuples est centrale dans la lutte des pêcheurs artisans continentaux. Cela signifie que les droits collectifs des pêcheurs sont fortement connectés à leurs responsabilités individuelles et collectives. Pour les communautés de pêche, un droit de pêche n'est pas seulement un droit individuel de pêcher, mais un droit humain collectif à l'alimentation, à des moyens d'existence durable, à la préservation de pratiques traditionnelles et culturelles, et à un mode de vie. De la même manière, les responsabilités individuelles et collectives ne correspondent pas uniquement au respect des mesures de gestion des pêches établies par le gouvernement, mais elles impliquent aussi l'investissement actif dans la vie de la communauté, et particulièrement la participation dans les systèmes traditionnels de gestion communautaire de la pêche mis en place par la communauté. Cela signifie aussi l'acceptation des règles de la communauté concernant le respect et les sanctions. Ainsi, les droits et les responsabilités sont liés aux héritages traditionnels et aux relations entre les peuples et leurs lieux de vie, et ils doivent aussi prendre en compte les réalités sociopolitiques. Les alliances et les relations avec d'autres petits producteurs sont très importantes pour la reconnaissance des responsabilités et des droits collectifs et individuels des pêcheurs artisans continentaux.

Politique, aménagement et gouvernance

Lorsque l'on s'intéresse aux politiques des pêches continentales, de nombreux vides existent tant au niveau national qu'international. Quand des politiques sont mises en place, elles se concentrent souvent sur la conservation de l'environnement ou bien sont basées sur la gestion de l'environnement marin, échouant ainsi à reconnaître le caractère particulier de la pêche continentale à petite échelle. Des politiques adaptatives permettent une flexibilité et des changements, qui offrent des solutions rapides aux problèmes rencontrés par les communautés de pêche artisanale. La consultation et l'investissement des communautés de pêche dans la prise de décision sur la gestion des cours d'eau continentaux est nécessaire, étant donné que les pêcheurs artisans, qui sont les usagers primaires des ressources, ont le droit de contrôler leur propre système alimentaire, et le droit de déterminer les décisions qui affecteront leurs moyens d'existence. Ainsi, nous rejetons l'approche multipartite, qui est proposée par les institutions internationales comme pierre angulaire de la gestion des pêches continentales.

Le manque de compréhension des pratiques coutumières et indigènes, qui construisent la gestion communautaire des pêches, est un autre défi crucial affectant la viabilité des politiques de gestion de la pêche continentale. Afin de changer le paradigme occidental-centré de la gestion des pêches, les gouvernements doivent développer des capacités interculturelles et des instruments qui incluent



Le manque de compréhension des pratiques coutumières et indigènes, et de comment celles-ci construisent la gestion communautaire des pêches, est un autre défi crucial affectant la viabilité des politiques de gestion de la pêche continentale.

les connaissances et langages traditionnels et indigènes, reflétant les réalités sociopolitiques dans lesquelles les politiques seront appliquées. En effet, le cadre technobureaucratique institué au sein des gouvernements n'arrive pas à prendre en compte la complexité de la biodiversité et de l'héritage culturel et ne soutient pas une gestion communautaire durable de la pêche.

Un autre défi important de la gouvernance des pêches continentales est la gestion des cours d'eau transfrontaliers, qui représentent une part importante du réseau hydrographique mondial. Cela concerne à la fois les cours d'eau entre les états et les cours d'eau entre les régions. Afin d'assurer une gestion durable des cours d'eaux transfrontaliers, la coopération entre les gouvernements et la concertation politique sont indispensables. L'interconnexion entre les eaux marines et continentales doit aussi être prise en compte dans les politiques, en insistant sur l'évaluation des impacts mutuels entre les eaux marines et continentales.

Les institutions et les instruments internationaux peuvent jouer un rôle crucial dans le lobbying pour les problèmes politiques au niveau national. Des instruments comme les Directives volontaires pour une Gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale (Directives sur le foncier) et les Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté (Directives sur la pêche artisanale), développés grâce aux efforts du WFFP et de ses alliés, devraient être implémentés dans les politiques des pêches nationales et être utilisés par les mouvements de pêcheurs, afin de contester leurs gouvernements et de plaider pour une pêche durable et équitable.

Intrusion d'autres intérêts, accaparement des terres et de l'eau

L'intrusion d'autres intérêts dans la pêche a mené au phénomène global d'accaparement des terres et de l'eau, un problème auxquels font face les communautés de pêche artisanale et les autres petits producteurs de part le monde. L'accaparement des terres et de l'eau est soutenu par le modèle économique qui considère les ressources naturelles simplement comme des marchandises et des produits financiers. L'accaparement est facilité par l'approche multipartite (multi-stakeholder approach) de la gestion des ressources naturelles, encouragée par les gouvernements et les institutions internationales.

Les acteurs impliqués dans l'accaparement des terres et de l'eau sont les mêmes que ceux impliqués dans l'accaparement des océans. Ils affirment souvent que la privatisation des eaux est un moyen de préserver l'environnement, et que l'usage des eaux continentales qu'ils proposent est le plus efficace et le plus viable économiquement. Les exemples les plus significatifs sont



la construction d'installations touristiques (en particulier pour la pêche de loisir), de barrages ou d'autres projets industriels, de zones naturelles protégées ou d'exploitations aquacoles. Ces secteurs sont lucratifs, et les états fournissent souvent des cadres politiques propices à l'accaparement des terres et de l'eau, sans réelle protection des communautés. Au niveau international, l'approche multipartite facilite le contrôle privé des ressources naturelles en toute légalité.

Les directives sur le foncier et les directives sur la pêche artisanale, parmi d'autres instruments internationaux, fournissent un moyen de combattre l'accaparement des terres et de l'eau, en reconnaissant les droits humains des pêcheurs artisans et des autres petits producteurs. La création d'alliances avec d'autres mouvements sociaux et organisations internationales qui reconnaissent et défendent les droits humains des petits producteurs est aussi un instrument important dans la lutte des pêcheurs artisans continentaux.

Justice sociale

La justice sociale apparaît comme une conclusion inclusive, car c'est l'objectif et le moteur de la lutte des communautés de pêche artisanale continentale, un cadre qui simplifie toutes les solutions détenues par les peuples pêcheurs pour combattre les problèmes auxquels ils font face. Pour les communautés de pêcheurs artisans continentaux de part le monde, la justice sociale signifie le contrôle sur l'alimentation, la réduction de la pauvreté, l'accès à l'éducation et au logement. L'accès à la terre et à l'eau en tant que droit humain joue aussi un rôle important dans la réalisation de la justice sociale. Les pêcheurs veulent être reconnus, décolonisés, et décriminalisés. La souveraineté alimentaire, les pratiques agro-écologiques et l'éducation sur les systèmes alimentaires sont aussi une caractéristique importante de la justice sociale. Des alliances et des relations avec d'autres petits producteurs pourraient aider à construire la justice sociale dans la pêche continentale.

Afrique du Sud: comment le système de l'apartheid a justifié la criminalisation des pêcheurs artisans continentaux, le cas du barrage de Vanderkloof



La pêche continentale sud-africaine : l'influence de l'apartheid



En Afrique du Sud, les pêches continentales ont été totalement négligées. Actuellement, il n'y a aucune politique nationale concernant la pêche continentale, et durant les 40 dernières années, le réseau hydrographique a principalement été géré à des fins de conservation de l'environnement. Le seul type de pêche continentale à être largement reconnu est la pêche de loisir à la ligne, qui est surtout pratiquée par la minorité blanche. Les pêcheurs artisans ne sont pas reconnus et sont souvent criminalisés. Pour cette raison, il n'existe pas de données significatives sur la pêche continentale en Afrique du Sud, ce qui rend

les pêcheurs artisans invisibles. Néanmoins, la pêche continentale a un ancrage historique et a joué un rôle significatif dans les stratégies de survie des communautés. Dans certaines régions, les pratiques de pêche coutumières et traditionnelles existent et soutiennent d'importantes valeurs culturelles et sociales.

Vanderkloof Dam : la lutte pour faire valoir les droits humains des pêcheurs

Le barrage de Vanderkloof, situé dans la province du Northern Cape constitue une étude de cas qui explique les problèmes auxquels font face les pêcheurs artisans continentaux en Afrique du Sud. Les pêcheurs pratiquent la pêche au kraal, une méthode de pêche traditionnelle, utilisant des bassins (appelés kraals) qui se remplissent d'eau et de poisson suite à l'effet de marée provoqué par le barrage. Lorsque le poisson est encore vivant et que l'eau des kraals redescend, les pêcheurs sélectionnent uniquement les plus gros poissons pour se nourrir et gagner leur vie, alors que les plus petits poissons sont relâchés pour préserver la ressource. Les kraals sont utilisés par plus de 100 pêcheurs artisans habitant les villes autour du barrage de Vanderkloof, qui retient l'un des plus gros lacs artificiels d'Afrique du Sud. Les pêcheurs utilisent cette méthode depuis des centaines d'années, et après que le barrage soit construit dans les années 1970, ils ont construit les kraals derrière le barrage. Cependant, jusqu'à il y a deux ans, les pêcheurs étaient constamment criminalisés par les fonctionnaires du gouvernement chargés de la gestion du lac, par la police, et par les propriétaires des installations touristiques de la zone, alors que les pêcheurs de loisir pouvaient pêcher sur le lac, et utiliser leurs bateaux autant qu'ils le voulaient.

C'est le résultat des inégalités non résolues de l'apartheid, qui perpétuent une situation où les communautés noires, qui pêchent pour nourrir leurs familles, ont un faible accès à l'eau douce, alors que les pêcheurs de loisir, blancs pour la plupart, jouissent d'un vaste usage de la ressource, et d'installations appropriées. Par ailleurs, les pêcheurs de loisir contribuent activement à la criminalisation des pêcheurs artisans, en mettant la pression à tous les niveaux contre leurs activités, tout en argumentant qu'ils protègent ainsi les espèces indigènes et l'environnement. A Vanderkloof, les pêcheurs de loisir s'opposent à la reconnaissance des pêcheries de kraals, en expliquant qu'ils font cela pour protéger le Large Mouth Yellow Fish (qui pour eux est un poisson trophée).

En 2015, le gouvernement du Northern Cape a initié un projet d'évaluation des ressources potentielles du lac, afin de soutenir une pêcherie qui puisse aider à l'amélioration de la sécurité alimentaire des communautés anciennement (et vraisemblablement toujours) désavantagées autour du lac. Une structure de cogestion a été établie afin de gérer le projet, et grâce au soutien de Masifundise, la pêche au kraal fut incluse dans le projet et est aujourd'hui complètement reconnue. Des défis subsistent, du fait que les associations nationales de pêche récréative soient directement impliquées dans le lobbying contre l'institutionnalisation de la pêche au kraal. Les communautés de pêche, du fait de leur dépossession historique sous les règles de l'Apartheid, font face à de nombreux problèmes sociaux. Néanmoins, avec l'aide de Masifundise, les communautés s'organisent afin de faire valoir leurs droits humains et de négocier avec le gouvernement au niveau régional et national.

Le cas de la pêcherie au kraal de Vanderkloof permet d'informer le gouvernement national, qui est actuellement en train de développer une politique nationale sur la pêche continentale. Bien que ce soit un progrès important, les communautés de pêche artisanale continentale auront un long combat à mener pour être reconnues comme les usagers primaires du secteur de la pêche continentale, conformément à l'approche de la pêche basée sur les droits de l'Homme.

Kenya : comment la gestion traditionnelle devrait être intégrée dans les politiques pour préserver les ressources en poisson, le cas du Lac Turkana

El Molo est la communauté de pêche traditionnelle du lac Turkana ; c'est la plus petite tribu du Kenya, installée au sud-est du lac Turkana. Pour sa survie, ce peuple dépend de la pêche, de sa connaissance indigène et des ressources naturelles. Pour le peuple El Molo, la pêche c'est la vie, il n'y a pas d'autre alternative.



Le manque de politique des pêches continentales

Au Kenya, les politiques des pêches sont principalement formulées pour les pêches maritimes, sans participation des communautés. Le Kenya est historiquement tourné vers les océans, ce qui a mené à la formulation de politiques globales, qui couvrent à la fois les pêches maritimes et continentales. Les politiques sont généralement écrites par des tiers qui n'ont jamais vécu la pêche. En 2016 la politique des pêches fut refaite, mais seuls les mots « pêche continentale » furent ajoutés à la politique préexistante, sans aucune disposition significative qui aurait pu mener à plus de reconnaissance des droits des pêcheurs continentaux. La structure de gouvernance est conflictuelle et contradictoire, par exemple la politique parle de conservation et de gestion des nourriceries du lac Naivasha, mais en même temps le gouvernement encourage le tourisme et l'industrialisation autour des lacs. La politique a été formulée sans la participation des pêcheurs, des communautés de pêche, ou de leurs organisations, et elle ne traite ni de leurs droits, ni de leurs intérêts, ni de leur connaissance traditionnelle. Le langage de la pêche artisanale n'est pas utilisé dans la politique. En conséquence, des conflits existent entre le gouvernement et les communautés de pêche.

Après une mobilisation et un lobbying soutenu de la part des organisations et représentants de pêcheurs, nous voyons cela comme un point de départ du changement. Les représentants du peuple El Molo utilisent les directives sur la pêche artisanale, leur statut de minorité et la constitution kenyane, afin de mettre la pression pour une politique qui reconnaitra la gestion traditionnelle de la pêche.

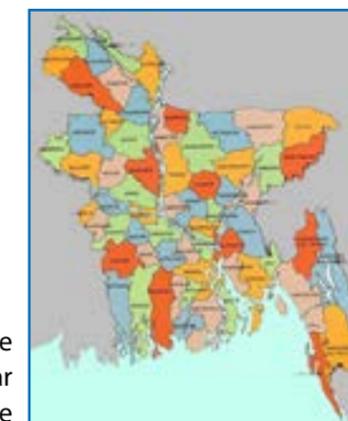
La gestion traditionnelle de la pêche

Au sein des communautés du lac Turkana, la pêche est traditionnellement gérée par les doyens. Ces traditions de gestion sont communiquées oralement ; et les anciens les enseignent au reste de la communauté. Les deux principaux modes de gestion sont la pêche par rotation et la pêche migratoire. Ces méthodes consistent à pêcher certaines espèces selon la saison et à se déplacer entre les zones de pêche en fonction de la disponibilité du poisson. Les décisions des anciens sont basées sur la saison, le temps, le vent, la lune et les vagues, qui leur permettent de savoir où et comment attraper quelles espèces de poisson. Ceux qui ne respectent pas les règles traditionnelles sont punis par les anciens et la pêche leur est interdite pour une certaine période. Afin d'encourager la gestion de cette pêcherie, la future politique des pêches devra reconnaître les pratiques coutumières de gestion des pêches utilisé par le peuple El Molo. L'absence d'une politique des pêches qui reconnaisse la connaissance traditionnelle et la gestion communautaire est un problème auquel les pêcheurs artisans font face dans le monde entier, et une des luttes clefs pour les mouvements sociaux de pêcheurs.

Le Bangladesh : un pays avec une pêche continentale très importante, de belles politiques des pêches, et une très faible implémentation

Le Bangladesh : l'un des premiers pays à reconnaître les pêches continentales

Bien que le Bangladesh soit un petit pays, il a une forte population, de 160 millions d'habitants, soit une densité de plus de 1000 habitants par km². Le Bangladesh est doté de gaz naturel, de terres très fertiles, et de nombreux cours d'eau : 700 rivières coulent dans le pays. Cependant, le



Bengladesh est aussi un pays très pauvre, et l'un des pays les plus exposés aux catastrophes.

Le Bangladesh est le cinquième producteur de poisson d'eau douce dans le monde. Au total 20 millions de personnes travaillent dans la pêche, dont 10% de femmes. La pêche et l'aquaculture ont lieu dans les 4 millions d'hectares d'eaux continentales. Au total, 260 espèces sont capturées. Les pêcheurs fournissent 60% de la quantité totale de protéines dans le pays. Dans le passé,



80% de la production de poisson était issue de la pêche artisanale, mais maintenant l'aquaculture couvre 55% de la production de poisson, contre 28% pour la pêche continentale et 17% pour la pêche maritime.

Problèmes auxquels les pêcheurs artisans continentaux font face au Bangladesh

Au cours des 40 dernières années, de nombreux changements ont eu lieu dans le secteur de la pêche. La production de poisson capturé est passée de 80% à 28% de la production totale de poisson. Désormais, l'aquaculture est le principal mode de production de poisson. Certaines espèces ont disparu et de nouvelles espèces étrangères sont produites. Certaines étendues d'eau sont réduites. Le changement climatique a aussi un gros impact sur les pêches, affectant le niveau de la mer, la salinité des zones côtières, augmentant la température de l'eau, amenant à l'extinction de certaines espèces de poisson.

En termes socio-économiques, la majorité des pêcheries sont intensives en travail plutôt qu'en capital ; la plupart des pêcheurs utilisant des cannes et des lignes. Dans la même idée, l'aquaculture pratiquée dans les communautés est entièrement artisanale. Certains pêcheurs doivent vendre leur travail en avance, à des mareyeurs ou à des armateurs qui leur avancent de l'argent en échange. Les femmes sont plutôt investies dans la transformation du poisson. Le séchage du poisson est une activité importante qui possède un marché bien développé.

Le gouvernement du Bangladesh a un plan d'action clair pour améliorer le secteur de la pêche, certains des objectifs sont l'augmentation de la production de poisson de 20% dans les cours d'eau ouverts, l'augmentation la production aquacole de 45%, l'augmentation de la production d'alose (hilsha) de 20% (l'alose contribue à 11% de la production totale de poisson au Bangladesh), l'augmentation des apports en poisson à 60 grammes par personne et par jour (53 grammes actuellement), une proportion de 25% de femmes dans la pêche, et l'augmentation des revenus des pêcheurs de 20%.

Il existe entre 12 et 15 lois et réglementations à propos de la pêche. Cependant, comme l'explique Munir de COAST Trust : « Le Bangladesh a les plus belles lois, mais l'implémentation de ces lois est très faible ». Bien qu'il y ait de nombreuses lois sur la pêche, il n'y a pas de reconnaissance des travailleurs de la pêche et des pêcheurs à petite échelle ; seuls les pêcheurs industriels sont reconnus. Le gouvernement supporte les pêcheurs

riches et influents mais pas les travailleurs de la pêche. Les pêcheurs de subsistance sont aussi considérés comme des pêcheurs. Malgré tout, les différents secteurs de la pêche sont rassemblés en un seul, alors qu'il serait mieux d'utiliser différents termes pour décrire des différents types d'activités de pêche.

La pêche continentale est très liée à l'agriculture ; la plupart des terres agricoles, particulièrement les rizières

sont utilisés pour la pêche lors de la saison des pluies, ainsi les paysans sont aussi des pêcheurs saisonniers. Malheureusement, l'usage excessif de pesticides a des conséquences dangereuses sur les poissons et les pêcheurs.

L'accaparement des terres est aussi un sérieux problème. Le Bangladesh perd chaque année 1% de ses terres cultivables, et au cours des dernières décennies, 155 000 pêcheurs ont été forcés de changer de profession, du fait de la perte de leur terre et de l'urbanisation. La croissance rapide de la population crée un besoin de plus d'habitations, de routes, d'usines et d'autres services et infrastructures. Les activistes du développement protestent, mais le gouvernement est face à un dilemme : doit-on protéger l'environnement ou favoriser le développement et l'urbanisation ?

Il existe de nombreux programmes sociaux, pour aider les femmes enceintes, les veuves, les combattants de la liberté, les étudiantes et les personnes âgées. En général, les travailleurs de la pêche sont pauvres mais il n'y a pas de programme spécifique pour les protéger. La santé et l'éducation dans les communautés est loin d'être parfait, et le gouvernement a développé un programme pour mettre en place des cliniques communautaires, mais les fonctionnaires viennent seulement tous les deux mois pour récupérer leur salaire, puis disparaissent. Dans les endroits où il n'y a pas de services de santé, COAST Trust procure des médicaments, fournissant un service qui va au-delà de son mandat, pour une responsabilité qui devrait incomber au gouvernement. Et ce n'est pas différent dans l'éducation, à certains endroits il n'y a pas d'écoles et les enfants partent à la pêche très jeunes pour obtenir un revenu ou aider leur famille. Le secteur de l'agriculture est plus protégé financièrement. Il existe de grandes banques pour les paysans, mais pas pour les pêcheurs. Dans le même temps, les pêcheurs artisans souffrent d'un manque de financement, et s'ils ont besoin d'un revenu plus élevé, ils sont forcés de vendre leur force de travail à un armateur. Ils doivent ensuite vendre tout le poisson à la même personne, pour un prix très faible.

Pour sauver le poisson emblématique du pays, l'alose (river shad) le gouvernement a mis en place des saisons de fermeture de la pêche, dans certains endroits à des périodes spécifiques. Lors de la saison de fermeture, la pêche est interdite, et l'application de la loi est stricte. Pendant la fermeture, seuls les pêcheurs enregistrés sont aidés financièrement par le gouvernement, mais ils estiment que cette compensation soit injuste, étant donné que certains n'en bénéficient pas, ce qui les empêche de gagner leur vie.



Canada : Comment la culture indigène devrait permettre aux communautés d'atteindre la souveraineté alimentaire, le cas de la nation Secwepemc

Le Canada est l'un des pays avec le plus de rivières et de lacs au monde. La plupart des lacs et des rivières est située dans les territoires indigènes traditionnels, où la pêche continentale est artisanale. Les pêcheries indigènes sont une source importante de nourriture et de moyens d'existence. De nombreuses espèces sont capturées, comme les poissons blancs, les saumons, les anguilles, et des poissons plus petits.



La nation Secwepemc : une culture indigène de la pêche continentale, menacée par les lois canadiennes

La province la plus à l'Ouest du Canada, la Colombie Britannique, est le lieu de vie de 27 nations de peuples indigènes, qui parlent 8 des 11 langues aborigènes. La plupart des nations indigènes n'ont jamais capitulé face au gouvernement colonial, et continuent de résister jusqu'à aujourd'hui. Le bassin du Fraser est le plus large des 5 principaux bassins versants de la province, et le saumon sauvage est la plus importante source de protéines dans les 5 systèmes fluviaux principaux de la province de Colombie Britannique. L'Autorité de Santé des Premières Nations reconnaît le saumon sauvage comme un



indicateur de la santé des communautés indigènes, et les gouvernements fédéraux reconnaissant les valeurs alimentaires, sociales et rituelles du saumon sauvage.

La biodiversité indigène et l'héritage culturel sont liées au saumon sauvage dans le Bassin du Fraser. Le Saumon nourrit les ours, les aigles, les loups, les forêts et les terres agricoles, et c'est la source de protéines la plus importante pour la nation Secwepemc. A

travers les millénaires, les communautés ont développé des stratégies de capture sophistiquées et des pratiques culturelles basées sur le saumon. Le saumon donne aux peuples indigènes la capacité de répondre à leurs propres besoins, leurs moyens d'existence et leur culture sont intimement liés à la migration du saumon, qui après être allé en mer, revient sur les 400 tributaires

du Bassin du Fraser. Le peuple Secwepemc se définit comme en relation avec le saumon et sa nature migratrice, « comme un peuple de la terre vivant avec l'eau qui coule jusqu'à l'océan ».

Les peuples indigènes sont ceux qui prennent soin des zones de ponte du saumon, et les relations intertribales sont meilleures là où le saumon est présent. La chasse, la pêche, l'élevage, réunis dans les champs, les forêts et l'eau, suivent la migration du saumon. Les peuples indigènes ont résisté à travers la pratique de la pêche continentale traditionnelle, bien que le gouvernement les ait rendus invisibles dans la gouvernance et la gestion des pêches. Grâce à l'intervention de la cour suprême du Canada, la loi reconnaît la valeur nutritionnelle, sociale et culturelle de la pêcherie indigène de saumon sauvage. Cependant, cette reconnaissance n'est pas encore implémentée, et aucune politique n'accompagne ce jugement. C'est un vrai défi de travailler avec un système technico-bureaucratique lié à l'impérialisme Canadien. Le droit à l'alimentation pour les peuples indigènes est lié aux systèmes de gouvernance traditionnels et aux pratiques culturelles. Dans le gouvernement colonial imposé par l'Etat, les peuples indigènes ne participent pas et leur gestion traditionnelle de la production alimentaire n'est pas prise en compte.

Problèmes auxquels sont confrontées les communautés indigènes de pêche continentale

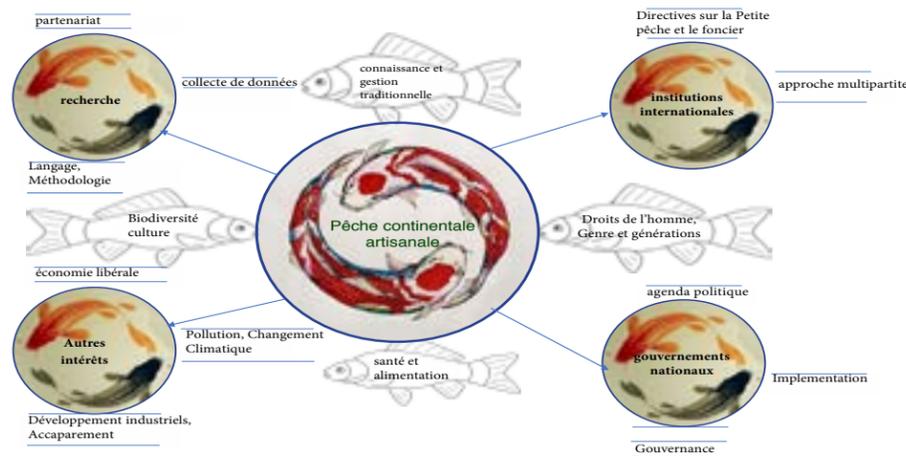
Les principaux défis sont liés au développement industriel, par exemple les barrages, les mines, les pipelines, la croissance urbaine, qui dégradent l'écosystème et déplacent les pêcheurs artisans. La pêche récréative est aussi une menace importante. La plupart des pêcheries continentales ne sont pas commerciales, sont basées sur des marchés locaux à petite échelle, et ne sont pas reconnues par le gouvernement national qui gère la pêche. Quelques politiques existent, mais elles ne sont pas spécifiques à la pêche continentale et se concentrent principalement sur la protection de l'environnement basée sur la science. De nombreux cours d'eau sont transfrontaliers, ils sont situés entre les provinces ou à la frontière avec les Etats Unis, créant une complexité politique. Néanmoins, le plus gros défi à relever est l'absence d'un mouvement de pêcheurs artisans. Il existe de nombreuses organisations de pêcheurs, mais très peu d'entre elles incluent des pêcheries continentales. Les luttes et les mouvements des peuples indigènes ne sont pas connectés dans un réseau national.

Le groupe de travail sur la souveraineté alimentaire indigène : mettre en place des solutions aux problèmes des communautés de pêche indigènes

Le groupe de travail sur la souveraineté alimentaire indigène essaie de comprendre comment résoudre des problèmes spécifiques, afin que les peuples puissent établir leur droit de pêcher et leur droit d'avoir leur propre nourriture indigène, à laquelle ils peuvent ajouter de la valeur afin de contribuer à leurs revenus, et jouir des valeurs culturelles, traditionnelles et biologiques du saumon. Ce groupe essaie de créer un modèle afin d'expliquer aux autres nations indigènes comment prendre le contrôle de leur système alimentaire et mettre la pression sur le gouvernement. La gestion occidentale basée sur la science échoue à gérer durablement le saumon sauvage, et elle ne prend pas en compte la beauté et la culture de cette espèce. Le groupe de travail a organisé une caravane du saumon sauvage afin de célébrer et de transmettre aux communautés les défis posés au saumon sauvage. Ce genre d'action contribue aussi à redynamiser les relations intertribales. L'objectif est de mettre en place des relations interculturelles d'une manière décolonisée, où les connaissances et traditions indigènes ne sont pas uniquement reconnues et respectées, mais où elles renseignent le système de gestion des pêches.

Conclusion

A quoi ressemblerait le succès ?



Cette représentation graphique des problèmes et des opportunités (points d'entrée) connectés en groupes (points d'intersection) explique les complexités et les connexions politiques, sociales et culturelles dans la pêche continentale.

Au sein de la diversité qui caractérise la pêche artisanale continentale dans le monde, les communautés ont en commun d'être capables de gérer leurs ressources avec succès. Afin de permettre aux pêcheurs artisans continentaux d'accéder à leurs droits humains, les gouvernements doivent prendre en compte dans leur politique la connaissance traditionnelle des communautés, les droits communautaires, et des outils comme les directives sur le foncier et sur la pêche artisanale, en les implémentant à un niveau national. Dans le même temps, d'autres intérêts (le tourisme, l'industrie, l'agriculture), doivent être gérés selon l'approche des pêches basée sur les droits de l'Homme, afin qu'ils ne menacent pas le bien être des communautés de pêche continentale. Cela permettrait aux communautés de pêche continentale de contrôler leurs propres systèmes alimentaires, de préserver la biodiversité et d'atteindre la souveraineté alimentaire. La pêche continentale contribuera ainsi à améliorer la santé et l'alimentation de la population mondiale, et particulièrement des enfants.

A l'avenir, il sera crucial de mieux appréhender la connaissance sur la pêche continentale mondiale, et de la rendre accessible, afin qu'elle devienne un outil qui supporte les communautés dans leur lutte pour la reconnaissance, à un niveau national et international. De la même manière, une évaluation de la contribution de la pêche continentale à la sécurité alimentaire, l'emploi, l'alimentation, les moyens de subsistance, la tranquillité sociale, et la protection de la biodiversité serait importante afin de faire progresser l'idée que de telles contributions sont essentielles au-delà des aspects économiques.

Les valeurs de la Souveraineté alimentaire et de moyens d'existence durables formeront et mèneront les luttes futures pour la reconnaissance des droits des pêcheurs artisans continentaux. En particulier, ces principes permettront de différencier et de surligner l'importance de la pêche artisanale continentale comparée à la pêche récréative, en mettant l'accent sur le fait que pêcher le dimanche pour s'amuser ne peut simplement pas être comparé aux valeurs économiques, sociales et culturelles inhérentes au fait de nourrir sa famille et sa communauté.

Avec ce rapport, le WFFP possède les arguments pour prendre le rôle de catalyseur afin d'encourager la lutte des communautés de pêche artisanale : la solidarité et le soutien du mouvement social global et de ses membres, connectés et unis par le rôle central joué par la pêche dans nos modes de vie, renforceront la position des pêcheurs artisans continentaux dans l'affirmation de leurs droits.

Bibliographie

- Rapport SAMUDRA No. 74, Analyse de la pêche continentale, une ressource précieuse, Devin M. Bartley, Simon Funge-Smith, Gerd Marmulla, Nicole Franz et Felix Marttin (Département de la Pêche et de l'Aquaculture, FAO, Rome), Août 2016 (<https://www.icsf.net/en/samudra/article/EN/74-4206-Contents.html>)
- La déclaration de Rome, 10 étapes pour une pêche continentale responsable, FAO et Université du Michigan, 2016 (<http://www.fao.org/3/a-i5735e.pdf>)
- Livre numérique sur la gouvernance inter-sectorielle de la pêche continentale, Too Big To Ignore, 2017 (<http://toobigtoignore.net/research-highlights-1/e-book-inter-sectoral-governance-of-inland-fisheries/>)
- Droits humains vs. Droits de Propriété : implementation et interpretation des directives sur la pêche artisanale, Transnational Institute, Forum Mondial des Peuples Pêcheurs (WFFP), Afrika Kontakt, Amsterdam, Novembre, 2016 (https://www.tni.org/files/article-downloads/human_rights_versus_property_rights_implementation_of_the_ssf_guidelines_fr.pdf)
- Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté, FAO, 2015 (<http://www.fao.org/cofi/42016-0bc248e12facab0ffa01bfaced87c7e23.pdf>)
- Directives volontaires pour une Gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale, FAO, 2012 (<http://www.fao.org/docrep/016/i2801f/i2801f.pdf>)
- Agroecology and food sovereignty in small-scale fisheries, WFFP, KNTI, 2017 (http://worldfishers.org/wp-content/uploads/2017/09/WFFP.Food_Sov_.web_.pdf)
- L'accaparement mondial des terres, Transnational Institute, 2012 (https://www.tni.org/files/download/laccaparement_des_terres_francais.pdf)
- L'accaparement mondial de l'eau, Hands off the Land Alliance, 2012 (https://www.tni.org/files/download/the_global_water_grab.pdf)



Ecrit par Masifundise Development Trust, sur la base des apports des leaders du WFFP
lors de l'échange organisé par MDT en Afrique
du Sud du 3 au 10 Juin 2017

Publié par le secrétariat international du Forum Mondial des Peuples Pêcheurs (WFFP)
Contact : secrétariat international du WFFP oceans@masifundise.org.za
Adresse : Masifundise, 1 Station Road, Mowbray 7700, Cape Town (South Africa)

Design by: **Md. Mujibul Haque Munir**

www.worldfishers.org

Novembre 2017